

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Pr Gassita : une bibliothèque a brûlé

I.I
Libreville/Gabon

Il était largement au-dessus de la mêlée dans la connaissance et l'enseignement de la médecine de la forêt. Pr Jean-Noël Gassita, maître gabonais de la pharmacopée a tiré sa révérence dans sa 89e année ce 29 mars 2022 à Casablanca, au Maroc. Il y était dans le cadre de suivis médicaux, selon une source proche de la famille jointe par L'Union. Disparu de la scène publique ces dernières années, celui que certains appellent affectueusement "Tonton Noël" ou révérencieusement "Professeur" était une sommité dans son domaine : la pharmacologie et la pharmacognosie qu'il enseigna à plusieurs générations d'étudiants en médecine. D'une humilité déconcertante, l'homme pouvait prendre des heures entières à vous partager sa passion pour les sciences de la plante lorsqu'il



Le Pr Gassita devant une exposition des plantes médicinales, sa grande passion.

vous arrivait de le croiser à la terrasse d'un café de Libreville. Aucune essence de la forêt gabonaise n'était inconnue au conservateur de l'arboretum de Sibang dont la renommée avait franchi les frontières nationales. Sa maîtrise de la pharmacopée africaine forçait l'admiration des confrères qu'il croisait souvent dans les grands forums dédiés à cette science.

Couronnement d'une intense activité académique et

pharmacologique, le Pr Gassita était également directeur délégué du Centre de recherches médicales de Franceville (Cirmf), un centre de référence mondiale. C'est donc véritablement une grande bibliothèque au sens noble que lui confère Hampâté Bâ qui vient de quitter la scène. Mais une bibliothèque qui ne sera jamais entièrement consumée si et seulement si l'Institut d'études de pharmacopée et de médecine traditionnelle (Iphametra) arrive à survivre à son illustre créateur. Celui qui avait encore tant à donner à son pays et à la science.

Gabon Égalité : faire la promotion de la contraception

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

VOULANT lutter de manière efficace contre les grossesses précoces, les avortements des jeunes et mettre en place un programme de planification familiale, le ministère de la Santé et des Affaires sociales, à travers sa direction générale, a lancé récemment une vaste campagne d'information et de sensibilisation sur la contraception à l'attention des animateurs et des volontaires qui seront déployés sur le terrain dans le cadre de la stratégie gouvernementale Gabon-Égalité. Dans cette logique, la responsable de la planification familiale, Dalia Angoue, a souligné que "cette

activité, qui s'inscrit dans le cadre de Gabon-Égalité, vise à faire la promotion de la contraception dans les communautés. Tout ceci part du constat qu'il y a un taux important de grossesses précoces, non planifiées, d'où la nécessité d'apporter une réponse adéquate qui se trouve dans la contraception". Pour sa part, le responsable du suivi et évaluation du programme, Ousmane Bello, a précisé qu'il "s'agit de mener sur le terrain des actions concrètes sur la prévention et la promotion de la contraception à l'endroit des populations vulnérables, c'est pour cela que des agents vont sillonner le Grand Libreville pour porter ce message durant plusieurs semaines".



Les formateurs durant la sensibilisation.

Le clin d'œil de Lybek



Personnes handicapées : une célébration et des doléances

I.M.M
Libreville/Gabon

LA ministre déléguée auprès du ministre de la Santé et des Affaires sociales, Justine Libimbi épouse Mihindou, s'est jointe hier, 30 mars 2022, au complexe social de Batavéa, aux personnes handicapées de Libreville pour célébrer en différé la journée nationale dédiée à cette catégorie de concitoyens. Le thème de cette année, "Covid-19 et prise en compte des droits des personnes vivant avec un handicap au Gabon", a donné l'occasion aux personnes vivant avec un handicap d'égrener leur chapelet de doléances. "Nous attendons beaucoup du ministère de la



La ministre déléguée aux Affaires sociales visitant hier les stands élaborés par les personnes vivant avec un handicap.

Santé et des Affaires sociales. Notamment la mise en place d'une direction générale chargée du handicap; l'extension de l'école Eneda et son prolongement par un collège inclusif; l'ouverture officielle des centres Ndossi et Akonga; l'éducation inclusive des déficients visuels et aux autres types de handicap de la maternelle à l'université. Mais

surtout aussi la nomination des personnes handicapées dans les cabinets ministériels. Les personnes vivant avec un handicap ont également de l'expertise à mettre à la disposition de la nation", a plaidé le président de la fédération nationale des associations des personnes handicapées, Olivier Indouma.